

TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE



Photographe amateur, (en amour avec la nièce de la dame).—Maintenant, soyez sérieuse, je vous prends.

Le vieille tante de la Quarantaine.—Vous me prenez! Moi qui avais fait vœu de célibat! Il n'y avait que vous pour me faire une telle violence! Mais, pas avant quinze jours, n'est-ce pas?

LOCUTIONS A ÉVITER

(Suite.)

AUPRÈS DE, AU PRIX DE.—Ces deux locutions ont ceci de commun qu'elles servent l'une et l'autre à faire une comparaison, et ceci de particulier que au prix de paraît devoir être préféré lorsqu'on compare les objets est attaché au prix réel ou métaphorique.—Le cuivre est vil au prix de l'or.—La richesse n'est rien au prix de la vertu. L'on doit, au contraire, préférer auprès de, lorsque, pour comparer deux objets, on les place à côté l'un de l'autre, au propre ou au figuré.—Celle femme si brune est blanche auprès d'une négresse.—La terre n'est qu'un point auprès du reste de l'univers.

BATAILLE, COMBAT, ESCARMOUCHE.—Bataille, engagement général entre deux armées.—Combat, engagement partiel entre des corps d'armée.—Escarmouche, petit engagement sur les flancs de l'armée ou entre des détachements isolés.

BEAUCOUP, DE BEAUCOUP.—Il s'en faut beaucoup indique une grande différence. Il s'en faut de beaucoup marque une différence de nombre, de quantité.—Il s'en faut de beaucoup que mon compte y soit.—Il s'en faut beaucoup que vous soyez si malade que moi.

BÉNI, BÉNIT.—Béni, qui a reçu une bénédiction.—Celle maison est bénie.—Béni, qui est consacré à Dieu.—Eau bénite, pain béni.

ALMANACH, CALENDRIER.—Le calendrier ne contient que la simple indication du mois, des jours de fête; l'almanach, en plus de ces indications, contient des observations astronomiques.

AVEUGLEMENT, AVEUGLÈMENT, CÉCITÉ.—Le premier marque le trouble, l'obscurcissement de la raison.—Son aveuglement ne se dissipera que lorsqu'il sera perdu.—Le second signifie, de confiance, sans examen.—Je vous suivrai aveuglément, fût-ce même au bout du monde.—Cécité se dit de l'état d'un aveugle.

CÉNOBITE, ANACHORÈTE.—Le premier est un religieux vivant en communauté.—Le second se dit d'un ermite, d'un solitaire.

COUVENT, MONASTÈRE.—Couvent, maison religieuse non cloîtrée.—Monastère, couvent cloîtré.—Le couvent des Pères dominicains.—Le monastère des Dames de la Visitation.

CHOROGRAPHIE, CHORÉGRAPHIE.—Le premier se dit de la description d'un pays, d'une province, d'une région.—Le second est l'art de noter les pas, les mouvements, les figures d'une danse.

CONJONCTURE, CONJECTURE.—Conjoncture, circonstance, occasion.—Conjecture, supposition.

CONSOMMÉ, CONSUMÉ.—Consumé, dévoré par le feu.—Consumé, employé, usé.—Le bois se consume au feu et l'on en consomme telle ou telle quantité par an.

COULEUR, COLORIS.—La couleur est la teinte particulière à chaque objet.—Le coloris résulte de la qualité et de la force de la couleur.

DÉBITEUR, CRÉANCIER.—Le premier est celui qui doit; le second est celui à qui il est dû. On appelle, en terme de commerce, créditer, inscrire celui auquel on doit; débiter, inscrire celui qui doit.

FUNÈBRE.—Triste, sombre.—FUNÉRAIRE, qui a rapport à la mort, aux funérailles.

GASTRITE, et non gastrique, désigne une maladie d'estomac très-commune.

MEMBRÉ, MEMBRU.—Le premier ne se dit que précédé du mot bien, le second exprime des membres gros et forts.—Cet enfant est bien membré, il est bien proportionné.—Cet homme est membru.

OISELEUR, OISELIER.—L'oiselier vend, élève des oiseaux; l'oiselier les prend.

IMPERMÉABLE, IMPÉNÉTRABLE.—Un corps est imperméable lorsqu'il ne laisse pénétrer au travers de ses pores aucun liquide; il est impénétrable si la place qu'il occupe ne peut contenir un autre corps sans que celui-ci se déplace.—L'opposé de ces deux mots, avec la même différence entre eux, est perméable et pénétrable.

STATISTIQUE, STATIQUE.—On appelle statistique une partie de l'économie politique qui considère un Etat, une contrée sous ses rapports agricoles, industriels, commerciaux, etc..., qui en fait connaître en détail et au juste la situation, la population.—La statique est une partie de la mécanique qui a pour objet l'équilibre des corps solides.

FINIR, DISCONTINUER, CESSER.—Finir, c'est achever une chose commencée; la discontinuer, c'est la suspendre pour la reprendre ensuite; la cesser, c'est l'abandonner sans qu'elle soit achevée.

GAUDRONNER, GOUDRONNER, GODRONNER.—Ces trois mots, que beaucoup de personnes confondent, sont tous les trois français, mais avec un sens entièrement distinct.—Gaudronner est un terme d'atelier qui signifie tourner des têtes d'épingles avec un rouet.—Godronner s'applique à l'action de mouler l'or, l'argent, et se dit par extension des plis que l'on fait à une pièce de linge pour imiter ces moulures.—Godronnez, je vous prie, cette serviette, avant de la poser au milieu de la table.—Enfin goudronner, qui est le seul de ces mots qui s'emploie usuellement, s'applique à l'action de recouvrir de goudron, afin de les rendre imperméables, les objets destinés à la marine, aux bâtiments, à l'emballage, etc.—Toile, papier, goudronné.

OMBREUX, OMBRAGEUX.—Ombreux se dit de toutes choses qui donnent ou reçoivent de l'ombre.—Allée ombreuse.—Ombreux s'emploie au figuré en parlant des personnes à qui tout fait ombre, c'est-à-dire qui ont peur de tout, qui se méfient de tout le monde.—Caractère ombreux, cheval ombreux.

HABILITÉ, HABILITÉ.—Habilité signifie talent, savoir, science.—Cet homme jouit d'une réputation d'habilité qu'il mérite.—Habilité (qui ne s'emploie guère qu'en terme de jurisprudence) signifie, aptitude, qualités requises.—Son habilité à plaider.

GRAND, GRANDIOSE, GRANDESSE.—Ce dernier ne se dit qu'en parlant de la qualité d'un grand d'Espagne.—Grand indique des dimensions étendues; un grand appartement, une grande ville.—Grandiose s'applique à ce qui frappe l'imagination par un double caractère de grandeur et de noblesse.—L'aspect grandiose des pyramides.

GROS, ÉPAIS, MASSIF.—Un objet est gros par la dimension de sa circonférence; il est épais

par l'une de ses dimensions; enfin il est massif lorsqu'il est épais et pesant.—Un gros arbre.—Un carton épais.—Une poutre massive.—On dit d'un métal ou d'un bois qu'ils sont massifs lorsque leur bloc est formé d'une seule pièce.—Un fauteuil en acajou massif, dont le dedans n'est ni creux, ni formé d'une autre matière.

HEURTER A, HEURTER DE.—La préposition de ne peut en aucune occasion se joindre au verbe heurter: la première de ces deux locutions est donc seule admissible.

IDEM, ITEM.—Idem signifie la même chose; item signifie de plus.

SUGGESTION, SUJÉTION.—Le premier mot signifie persuasion.—En agissant ainsi, j'ai cédé aux suggestions de ma sœur; le second implique la dépendance et une sorte de soumission forcée.—La sujétion dans laquelle je vis ne me permet pas de prendre l'initiative.

TEMPORAIRE, TEMPOREL.—C'est par la plus singulière des confusions que quelques personnes emploient le premier de ces mots dans le sens du second.—Temporaire ne peut signifier autre chose que momentané.—Une loi temporaire, une mesure temporaire, c'est-à-dire prises en considération des besoins du moment et qui disparaîtront avec les circonstances qui les ont amenées.—Temporel, chose périssable ayant trait aux intérêts matériels de ce monde.—Le pouvoir temporel, celui qui règle les choses terrestres, se dit par opposition au pouvoir spirituel, qui s'occupe de la vie et du salut des âmes.

TOURANGEAU.—Nom, sous lequel on désigne un habitant de la Touraine, fait au féminin Tourangelle.

ILLISIBLE.—Ecriture qui ne peut se lire parce que les caractères sont mal formés ou effacés.—Cette lettre est illisible.—Inlisible, dont le mauvais style ne souffre pas la lecture.—Cet ouvrage est inlisible.

INFESTER, INFECTER.—Le premier signifie piller, ravager; le second, donner une mauvaise odeur.—L'armée ennemie a infesté les environs de la ville.—Pendant les ravages de cet affreux fléau, les morts étaient si nombreux, que l'air en était tout infecté.

(A continuer.)

LE TALENT DE LA PERSUASION



Hermine.—Devin? qui, papa?

Le papa.—Arrête un peu. Ce matin, j'ai payé la modiste; à midi le bijoutier..... j'y suis; c'est le fleuriste.